

## PROJET DE RÉSOLUTION SUR LE MOUVEMENT NATIONAL et la guerre anti-impérialiste des pays coloniaux et semi-coloniaux

(Proposé par la Ligue communiste de Chine pour le Congrès mondial)

*Nous publions ci-dessous un projet de résolution soumis par une des organisations trotskystes de Chine en vue du Congrès mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale. La position de la IV<sup>e</sup> Internationale sur le conflit sino-japonais et sur la participation de la Chine à la récente guerre mondiale a été définie dans la résolution du Comité Exécutif international de la IV<sup>e</sup> Internationale du 31 mars 1941 qui déclarait entre autres :*

« Les révolutionnaires doivent expliquer aux masses chinoises que l'alliance de leur bourgeoisie nationale avec l'impérialisme américain est la conséquence inévitable de la conduite réactionnaire de la guerre par Tchang-Kai-Tchek contre le Japon ; que l'écrasement de tout mouvement indépendant pour des réformes sociales et plus tard l'alliance avec Washington sont les deux aspects d'une même politique ; que cette politique ne peut ni assurer l'émancipation du pays ni avancer la libération sociale du peuple chinois. A l'encontre de l'enthousiasme officiel pour les « libérateurs » impérialistes américains et leur mission, les révolutionnaires doivent exposer les buts réels de l'impérialisme du dollar et démontrer le grand danger qui pèse sur la Chine, celui d'un nouvel esclavage. A la politique réactionnaire de Tchang-Kai-Tchek, ils opposeront le programme de la guerre révolutionnaire basé sur des transformations sociales radicales (la terre aux paysans, le contrôle ouvrier sur la production, etc.).

» Ceci cependant n'empêchera pas les révolutionnaires de continuer à être pour la victoire des armées chinoises contre les envahisseurs japonais. L'alliance Washington-Tchoungking et le flot d'aide matérielle américaine au régime de Tchang-Kai-Tchek ne suppriment pas la tâche de jeter les impérialistes japonais hors de la Chine. »

### Projet de résolution

1) Prenant pour base les expériences des mouvements nationaux dans différents pays coloniaux et semi-coloniaux au cours des vingt dernières années, particulièrement l'expérience de la Révolution chinoise de 1925-1927 et de la guerre de la Chine contre le Japon de 1937 à 1945, le Congrès mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale adopte la résolution particulière suivante sur la lutte émancipatrice des colonies et sur la guerre anti-impérialiste des pays coloniaux.

2) Les mouvements émancipateurs nationaux qui sont dirigés par la bourgeoisie « nationale » des pays coloniaux ne peut avoir un caractère vraiment progressif que si les larges masses y participent et si ces masses y possèdent une liberté totale de propagande, d'organisation et d'action. Ces mouvements ne peuvent devenir « une partie de la révolution mondiale », c'est-à-dire acquérir un caractère révolutionnaire qui en garantit la victoire que si la direction de ces mouvements passe aux mains de la classe ouvrière.

En l'absence des conditions mentionnées ci-dessus, les « mouvements émancipateurs » bourgeois des pays coloniaux, même s'ils ne sont pas réactionnaires, sont tout au moins dépourvus de signification progressive. Envers ces mouvements, les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale dans les pays respectifs ne doivent pas prendre une attitude de soutien inconditionnel. Au contraire, ils doivent dénoncer le caractère mensonger de ces mouvements, en découvrir les mobiles réactionnaires, (« combat-

tre » l'ennemi extérieur uniquement pour maintenir en servitude l'ennemi intérieur, les masses travailleuses) et ils doivent en même temps s'adresser indépendamment aux masses, appeler celles-ci à se soulever afin de mener par leurs propres moyens un véritable mouvement émancipateur luttant contre les impérialistes et les oppresseurs indigènes.

C'est pourquoi la IV<sup>e</sup> Internationale rejette non seulement la politique stalinienne de soutien de la « bourgeoisie nationale » pour prendre la direction du « mouvement émancipateur », mais elle rejette aussi la formule creuse de soutien inconditionnel de tous les mouvements nationaux conduits par la bourgeoisie.

La IV<sup>e</sup> Internationale a pour devoir de rappeler à tous les révolutionnaires que les mots d'ordre « d'indépendance nationale » et « d'émancipation nationale » ont été plus d'une fois utilisés par Tchang-Kai-Tchek et la bourgeoisie chinoise comme le meilleur prétexte et comme l'arme la plus puissante pour écraser et massacrer les ouvriers et les paysans chinois.

La formule de soutien « inconditionnel » de tous les mouvements d'émancipation nationale doit par conséquent être abandonnée. Les ouvriers et paysans chinois ont payé d'un prix très cher cette leçon.

3) Les guerres anti-impérialistes (continuation des mouvements nationaux) dirigées par la bourgeoisie colo-

niale de même n'ont pas été et ne seront pas toujours invariablement progressives en toute condition et à tout moment. Leur caractère doit toujours être décidé en fonction de facteurs intérieurs et internationaux.

Facteurs intérieurs : La guerre, si elle est menée au prix d'une terrible oppression des ouvriers et paysans indigènes, bien qu'elle paraisse avoir un rôle objectivement progressif en raison de la lutte contre une puissance impérialiste, est en fait impuissante et, du point de vue de l'émancipation des ouvriers et des paysans, est encore essentiellement une guerre réactionnaire.

Facteurs internationaux : La guerre, si elle est menée entre un pays colonial d'une part et une puissance impérialiste d'autre part, est progressive ; mais cette guerre, si elle se trouve finalement impliquée dans la guerre entre deux puissances impérialistes, devient ainsi partie de la guerre impérialiste et, en tant qu'« interférence » d'un esclave dans le combat de son maître (voir « Histoire de la Révolution russe », édition anglaise, page 38), elle perd la signification progressive qu'elle avait au début.

La IV<sup>e</sup> Internationale, tout en soutenant une guerre coloniale progressive, doit en même temps déclarer qu'elle retirera son soutien à une guerre coloniale qui deviendrait réactionnaire, c'est-à-dire qui dégénérerait en une partie d'une guerre impérialiste mondiale.

Il est inutile de dire que la position définie ci-dessus concerne les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale dans les pays coloniaux. En ce qui concerne les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale dans les pays impérialistes, leur position juste est de combattre inconditionnellement toute guerre menée par leur « propre pays » avec des colonies, indépendam-

ment du fait de savoir qui dirige la guerre de la part de la colonie et comment elle est dirigée, et indépendamment du fait de savoir le rival impérialiste qui y est impliqué.

4) Envers la guerre anti-impérialiste dirigée par la bourgeoisie dans les pays coloniaux et particulièrement dans les pays semi-coloniaux, l'attitude juste que doivent prendre les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale doit être strictement conforme aux directives données par le camarade Trotsky pendant la guerre sino-japonaise : Participer à la guerre mais conserver une indépendance complète dans l'action et dans la politique. Continuer la lutte de classe pendant la guerre de telle sorte qu'au moment où nous aurons assez de force et où les circonstances le permettront, nous puissions transformer l'opposition politique en opposition militaire afin de renverser la bourgeoisie dirigeante et d'instaurer la dictature du prolétariat (voir lettre de Trotsky à Diego Rivera).

Cette politique est applicable à toutes les étapes du développement d'une guerre anti-impérialiste dans les pays coloniaux et semi-coloniaux, que cette guerre soit progressive ou réactionnaire. Mais l'application de notre politique est bien entendu différente en fonction des différentes étapes. Quand la guerre est objectivement progressive, la raison qui guide notre politique est que la classe dirigeante n'est pas qualifiée pour mener la guerre ; mais une fois que la guerre devient réactionnaire, notre raison est que la classe dirigeante conduit une guerre réactionnaire.

Ainsi, dans les pays coloniaux ou semi-coloniaux qui participent à une guerre anti-impérialiste les partisans de la IV<sup>e</sup> Internationale doivent se fixer pour tâche la conquête du pouvoir, tout comme dans les pays impérialistes pendant une guerre impérialiste.

Mai 1947.

## THÈSES DU DEUXIÈME CONGRÈS DU R.C.P. (Section néerlandaise de la IV<sup>e</sup> Internationale)

*Le principal document politique adopté au 2<sup>e</sup> Congrès national du Parti communiste révolutionnaire, section néerlandaise de la IV<sup>e</sup> Internationale, est intitulé : Thèses sur la situation économique et politique et sur les tâches du R.C.P. Ce document comporte six chapitres : « La nouvelle étape dans la situation internationale », « La faiblesse économique du capitalisme néerlandais », « La nouvelle étape aux Pays-Bas et l'orientation du R.C.P. », « La révolution en Indonésie et les rapports entre les classes aux Pays-Bas », « Les luttes économiques et les tâches du R.C.P. », « L'organisation du R.C.P. » Nous publions ci-dessous le deuxième et le quatrième chapitres de ces thèses qui constituent un témoignage éloquent de la maturité politique croissante de notre section néerlandaise.*

### LA FAIBLESSE ÉCONOMIQUE DU CAPITALISME NEERLANDAIS La situation d'avant-guerre

**A** VANT la seconde guerre impérialiste, les Pays-Bas étaient un pays créateur type. La valeur des importations néerlandaises dépassait largement celle des exportations ; l'équi-

libre de la balance des paiements était maintenu grâce aux rentrées dans le pays d'énormes dividendes et d'intérêts des capitaux investis à l'étranger (sur-tout dans les colonies).